

diocèse de Saint-Albert ;—en somme, vingt-cinq à trente villages ou paroisses portant ce nom, et à part les églises de ces villages et paroisses, vingt-huit autres sanctuaires dédiés à la Sainte dans des localités diverses : et par exemple, des chapelles au bord des routes, comme à Saint-Joseph de Lévis (1789), ou sur le sommet des montagnes, comme au Cap Percé, dans la Gaspésie.

Outre ces *Sainte-Anne* proprement dites, un grand nombre d'églises possèdent des reliques qui attirent les pèlerins, telles que la cathédrale de Québec, l'église Saint-Jean-Baptiste et la Congrégation de Saint-Roch de la même ville, Saint-Joseph de Lévis, Sainte-Marie de la Beauce, Saint-Gervais, Saint-Thomas de Montmagny, l'Île-aux-Coudres, la Baie Saint-Paul, et tant d'autres dans les diocèses de Montréal, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Ottawa, Nicolet, Rimouski, etc.



Aux Etats-Unis, notre dévotion s'est développée dans une égale mesure, et nous dirions plutôt "sans mesure." Il y a dix ou douze ans, nous avons étudié à ce point de vue le territoire Américain, et, comme nous disions alors, "cherché le nom de sainte Anne, non seulement sur les lèvres des foules qui l'invoquent, mais dans les églises, dans les chapelles, dans les sociétés de bienfaisance, dans les hôpitaux, dans les couvents, dans les écoles ; non seulement là, mais dans les bourgades et les villages, dans les rues, sur les montagnes, sur les lacs et les rivières, partout enfin,"—et partout nous l'avons trouvé : dans plusieurs villages qui le portent civilement,